

# Le Premier Missel

(Conte du jour de l'An.)



AMAIS, de mémoire de bonne, Monsieur Jean ne s'est couché si tard ni si bruyamment.

D'ordinaire, après la prière en famille, pendant que s'échangent baisers et "bonne nuit !" la demie de huit heures sonne au coucou du vestibule : l'Homme au sable commence sa tournée... Oh ! la vilaine poussière ! Jeannot en a déjà plein les yeux, plein la bouche, et il s'abandonne aux mains de la vieille Marguerite, docile, aveugle, muet, — grognon, dites-vous ? non il ronfle.

Mais ce soir, — soir de Saint Sylvestre, — quels regards vifs, quels bonds, quelle langue éveillée ! — Je te les montrerai demain, mes étrennes, ma chapelle... tu verras si c'est joli ; l'autel est en bois verni, tu sais, comme le secrétaire de papa, avec quatre chan... quatre candélabres, et un calice en or, et un pupitre pour le livre et un vrai tabernacle... tiens, voilà la clef ! Et puis, j'ai un ornement, tout, tu comprends, c'est tante Germaine qui l'a brodé... blanc, des fleurs autour de la croix ! Et puis...

— Allons, Monsieur Jean ! vos petits frères dorment depuis longtemps ; il est presque dix heures..."

Jean ne s'endort pas, Il a beaucoup de bonheur. Il a aussi un peu d'inquiétude ; à six ans, déjà, on pense à tout : c'est trop ! Maman va venir, égrenant son chapelet ; elle se penchera dans l'ombre blanche des grands rideaux, et elle apercevra deux yeux brillants qui l'interrogent.

— Dis, maman, il n'y a pas de livre

— Pas de livre ?...

— Oui, sur le pupitre pour lire la messe.

— Mais, non, mon chéri, tu mettras un de tes albums d'images.

— Oh ! non, maman, il faut un gros livre, un livre exprès.

— Un missel !...

Et la mère hésite, elle réfléchit, elle hoche la tête, comme si quelqu'un lui parlait bas, — son Ange gardien, ou celui de Jean..

— Dormez, Monsieur l'abbé, vous aurez votre missel, bientôt, dans quelques jours... Songe donc, on l'envoie de Rome !

\*\*\*

Dès lors, chaque soir, quand le gazouillement des tout petits s'est rythmé en un souffle très doux, quand Jeannot se voit, — oh ! le beau rêve ! — entonnant, dans une cathédrale pleine de soleil, une messe servie par des anges au surplus d'azur, maman s'assoit près de la table où papa lisote ses revues, et elle reprend le travail de la dernière veillée.

Voici, retrouvée et rouverte, chantant sous le halo de la lampe sa gamme très gaie, la vieille boîte à couleurs que la maîtresse de maison avait oubliée, depuis huit ans, parmi ses bibelots de